

# À Cherbourg, l'école maternelle reste ouverte sans titulaires

## Reportage

Six membres du personnel de l'école maternelle Michelet de Béziers (Hérault) infectés par le Covid-19, et tout l'établissement fermait hier ; même sort à l'école élémentaire Louissette-Wattier au Plessis Belleville (Oise), après la détection de vingt-sept cas avérés. L'école Jean-Zay, à Tourlaville (Manche), commune déléguée de Cherbourg-en-Cotentin, ne subit pas encore les foudres préfectorales, mais s'en approche.

« On avise au cas par cas »

C'est une petite maternelle à trois classes, où, depuis le 11 janvier, la vie ne tourne plus rond. Nouveaux enseignants et nouveaux Atsem (Agent territorial spécialisé des écoles maternelles). Six au total, en remplacement des six malades, soit 100 % des effectifs. Et puis, il y a cette classe, fermée vendredi parce que deux enfants avaient contracté la maladie, rouverte hier et qui referme aujourd'hui ...

Il y a les normes édictées par l'Éducation nationale, « **mais quoi qu'il arrive on avise au cas par cas**, observe Laure Cours-Mach à la direction de la communication de l'académie de Normandie, **en fonction de la configuration de l'établissement, de l'environnement global.** »

À partir de trois cas par classe, le processus de contagion étant considéré plus important, le couperet préfectoral tombe.

Céline, maman de Cassilia inscrite en petite section, ne comprend pas : « **On a demandé que l'école ferme. Je suis un peu inquiète pour mon petit bouchon et si ça continue, on la gardera à la maison.** »

François, agent hospitalier, n'a pas les mêmes craintes pour Louis, mais s'interroge. « **Fermer l'école compliquerait la vie des gens qui travaillent, mais on garde Louis chez nous quand on peut. Surtout pour faciliter la tâche des enseignants.** »

Car à Jean-Zay, la valse des remplaçants s'emballe : « **Ça me stresse**, avoue cette professeure des écoles venue pour une journée. **On est au contact d'enfants, et malgré les précautions, je ne suis pas rassurée en venant travailler. Une semaine de fermeture ne serait pas la fin du monde, d'autant plus qu'il est difficile de travailler dans la continuité avec des remplaçants qui changent tous les jours, ce n'est pas facile pour les enfants... »**

Au rectorat, on confirme que « **l'objectif est d'essayer de maintenir les structures ouvertes** ». Application à la lettre des consignes ministérielles.

Olivier CLERC.



À l'école maternelle Jean-Zay, une classe rouverte ce lundi ferme à nouveau ses portes. Ouest-France